**LE FIGARO**

**POLITIQUE**

# Élections partielles: quelle est l'ampleur de la progression du FN?

Dans le Doubs comme dans les autres partielles, le PS a été victime de l'abstention de ses électeurs quand le FN, lorsqu'il a accédé au second tour, a fortement augmenté le nombre des siens.

Par [G T](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/261726)

Publié le 03/02/2015 à 19: 09

[Qui gagnera dimanche le duel opposant un candidat socialiste à un candidat Front national?](https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/decryptages/2015/02/02/25003-20150202ARTFIG00155-partielle-dans-le-doubs-les-chiffres-cles-du-scrutin.php) L'incertitude est d'autant plus forte que, sur 14 législatives partielles depuis l'élection de F H, c'est la première fois que se produit ce cas de figure. Pour comprendre la donne dans la 4e circonscription du Doubs, on peut cependant se référer aux autres partielles et aux quatre seconds tours où le FN a affronté l'UMP.

**Le Doubs, troisième plus forte progression du FN**

Dimanche, le Front national a réalisé sa troisième plus forte progression sur l'ensemble des partielles. Absent à W-et-F et en Polynésie, il a progressé dans huit circonscriptions. Et sensiblement reculé dans quatre autres où, en 2012 comme à la partielle, il n'a obtenu qu'un faible score (Hauts-de-Seine, Français de l'étranger, Saint-Pierre-et-Miquelon).

Sa progression n'est pas uniforme. C'est dans le L-et-G (après la démission de [J C](http://plus.lefigaro.fr/tag/jerome-cahuzac)) et dans l'Aube (après l'élection de [F B](http://plus.lefigaro.fr/tag/francois-baroin)au Sénat) qu'il a le plus progressé en valeur absolue.

**Doubs: l'UMP récuse le front républicain**

Par [J-B G](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/269005) et [J W](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/60928)

Publié le 02/02/2015 à 20:40

Ce qui ne devait pas arriver arriva. Dimanche, le candidat de l'UMP C D a été éliminé au premier tour de la législative partielle dans la 4e circonscription du Doubs avec 26,54 % des suffrages. L'eurodéputée FN [S M](https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2015/02/02/25002-20150202ARTFIG00361-doubs-quand-sophie-montel-justifiait-l-inegalite-des-races.php)(32,6%) affrontera au second tour le socialiste [F B](http://plus.lefigaro.fr/tag/frederic-barbier)(28,85%). Dès les résultats connus, M V a appelé à la réunion de «tous les républicains» derrière le candidat du PS. Le premier ministre et le ministre de l'Intérieur, B C, se rendront dans le Doubs d'ici au second tour.

Sommée de «choisir entre “Je suis Charlie” et “Je suis Marine”», selon la formule du dirigeant PS F K, l'UMP est prise au dépourvu. Elle s'est donné jusqu'à son bureau politique, mardi, pour arrêter une position commune: faut-il s'en tenir au «ni-ni» - «ni front républicain, ni Front national» - édicté en 2011? Appeler à voter blanc? Ou laisser aux électeurs leur «liberté de vote», comme certains le conseillent à N S?

**«Le front républicain, ça ne marche pas. On le fait depuis vingt ans et depuis vingt ans, le FN monte.»** *L W, secrétaire général de l'UMP*

Dès dimanche soir, des voix se sont élevées à l'[UMP](http://plus.lefigaro.fr/tag/ump) pour défendre une quatrième option: l'appel à voter pour le candidat socialiste. D B a lancé l'offensive sur Twitter en affirmant, en sa qualité de «fondateur de l'UMP, rassemblement de la droite et du centre», qu'en cas de duel PS-FN il voterait «PS pour battre le FN». «Si j'étais personnellement confrontée à ce choix, a déclaré N K-M lundi matin sur BFMTV, je choisirais de voter pour le candidat qui est opposé au candidat du FN.» Estimant que «le PS désespère la France, mais (que) le Front national la défigurerait», la vice-présidente déléguée de l'UMP refuse de renvoyer «dos à dos le PS et le FN».

Dimanche soir, elle a pourtant eu N S au téléphone. Selon un proche de l'ex-chef de l'État, la conversation a été «sportive»: «N a vite compris qu'il ne parviendrait pas à la faire taire, mais il lui a demandé de ne s'exprimer qu'à titre personnel, en précisant qu'elle tiendrait compte de la position adoptée en bureau politique». NKM n'a cédé que sur le «à titre personnel». Devançant lui aussi la décision du bureau politique, L W a appelé à «voter blanc». «Le “front républicain”, ça ne marche pas. On le fait depuis vingt ans et depuis vingt ans le FN monte», assure le secrétaire général de l'UMP, en précisant que «chacun sera tenu de respecter la position adoptée en bureau politique, car il n'y a plus de place pour la cacophonie».

De G D à L C, en passant par T M ou H G, qui a qualifié le «front républicain» de «folie», une majorité des responsables de l'UMP se sont prononcés en faveur du «ni-ni», qu'il se traduise par l'absence de consigne de vote ou en appel à voter blanc. B L M a expliqué sur F I que le «front républicain» était une «solution de facilité» à laquelle les électeurs, peu sensibles selon lui aux consignes de vote, n'adhèrent pas.

Pour préparer le bureau politique, N S a multiplié les « consultations téléphoniques ».

Pour préparer le bureau politique, N S a multiplié les «consultations téléphoniques» avec ceux qui ne se sont pas exprimés: A J, F F, J-P R, X B… «Il fait semblant d'être interrogatif avec les uns et les autres mais sa religion est faite, raconte l'un de ses interlocuteurs. Il veut juste s'assurer que tout le monde le suivra.»

Sur ce point, à en croire les proches de S, le suspense est mince: aucun des «prétendants sérieux» à la primaire pour 2017 ne pourra se prononcer en faveur du «front républicain». Certes, J le défendait en 2013 en cas de «danger de victoire du FN». Alors que F, à la même époque, semait la confusion en expliquant qu'en cas de duel PS-FN il voterait pour «pour le moins sectaire» des candidats. Mais depuis, les deux anciens premiers ministres ont révisé leur position. «Chacun choisira en son âme et conscience», a écrit lundi soir A J sur son blog personnel, dans une déclaration ambiguë. Avant de conclure: «Si j'étais électeur de la 4e circonscription du Doubs,(...) pour barrer la route à une candidate FN qui croit, entre autres choses, ‘en l'évidente inégalité des races', je ne m'abstiendrais pas, je voterais pour le candidat qui l'affronte, c'est-à-dire le candidat PS».

Reste le «cas» K-M. S H, porte-parole de l'UMP, tente déjà de minimiser l'indiscipline de la numéro deux. «Nous ne sommes pas un parti caporaliste, explique-t-il. Chacun peut avoir une position personnelle.» N S a décidé de s'accommoder de la diversité des opinions au nom du rassemblement. Il touche aujourd'hui aux limites de l'exercice.

**Le PS tente de coincer la droite dans le front républicain**

J-C C a officiellement demandé à l'UMP, lundi, de soutenir le candidat du PS face au FN.

Par [F-X B](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/60961)

Publié le 02/02/2015 à 18:51

Divine surprise. Tout en ayant perdu près de 10.000 électeurs par rapport à l'élection législative de 2012, [le PS a réussi à se qualifier pour le second tour de dimanche prochain dans le Doubs](https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/decryptages/2015/02/02/25003-20150202ARTFIG00155-partielle-dans-le-doubs-les-chiffres-cles-du-scrutin.php), où le candidat socialiste [F B](http://plus.lefigaro.fr/tag/frederic-barbier)affrontera la candidate du FN [S M](http://plus.lefigaro.fr/tag/sophie-montel). «On ne va pas sauter au plafond, le FN est en tête et le candidat PS a perdu des voix par rapport à 2012 », reconnaissait un ministre cité par l'AFP.

De quoi modérer l'enthousiasme de ceux qui, au parti, voulaient voir dans les résultats de ce scrutin un tournant pour le quinquennat de F H. Car la qualification au premier tour du candidat socialiste ne signifie pas forcément victoire au soir du second. Si le [PS](http://plus.lefigaro.fr/tag/ps) veut l'emporter, il lui faudra réussir à dépasser les reports de voix du Front de gauche, des écologistes et des communistes et aller puiser à droite. D'où les appels à la constitution d'un [front républicain](http://plus.lefigaro.fr/tag/front-republicain)lancés dès dimanche soir et relayés lundi par l'exécutif. «La gauche, quand elle s'est retrouvée au moment où il fallait choisir entre la droite et le Front national, notamment en 2002, a toujours été très claire, elle a appelé à voter toujours pour le candidat républicain», a rappelé [M V](http://plus.lefigaro.fr/tag/manuel-valls). Depuis qu'elle a appelé à voter J C en 2002 pour contrer J-M L P, qualifié pour le second tour de l'élection présidentielle aux dépens de L J, la gauche attend sa revanche. La partielle du [Doubs](http://plus.lefigaro.fr/tag/doubs)lui en offre un avant-goût. Et lui permet de [plonger l'UMP dans l'embarras](https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/decryptages/2015/02/02/25003-20150202ARTFIG00180-front-republicain-ou-ni-ni-l-ump-en-ordre-disperse.php) en faisant resurgir la question épineuse de l'attitude à adopter face à l'extrême droite. Pourquoi se priver?

Les socialistes comptent bien capitaliser sur l'«effet Charlie» pour se refaire une santé électorale

Lundi, [J-C C](http://plus.lefigaro.fr/tag/jean-christophe-cambadelis)a ainsi officiellement demandé à l'[UMP](http://plus.lefigaro.fr/tag/ump) de soutenir le candidat du PS face au [FN](http://plus.lefigaro.fr/tag/fn), en n'hésitant pas à jouer sur la corde sensible de l'[unité nationale](http://plus.lefigaro.fr/tag/unite-nationale)post-crise terroriste. «Le 11 janvier, nous étions ensemble pour combattre la barbarie dans la rue, il manquait quelqu'un: le Front national. Cela a une signification. Il faut en tirer les conclusions. Si l'UMP n'a pas exigé la présence du Front national dans cette manifestation, c'est qu'il y avait une raison. Donc, sur le plan électoral, il faut en tirer les conclusions», a assuré le premier secrétaire du PS. Pour relayer ce message auprès des électeurs, [M V et B C se déplaceront dans le Doubs](https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2015/02/02/25001-20150202ARTFIG00275-valls-et-cazeneuve-dans-le-doubs-pour-disputer-les-voix-de-l-ump-au-fn.php) pour participer à un meeting de soutien au candidat socialiste. Ce n'est pas un hasard, les deux hommes sont ceux qui ont vu leur popularité le plus progresser après les attaques terroristes contre la France en janvier. Et les socialistes comptent bien capitaliser sur cet «effet Charlie» pour se refaire une santé électorale.

Pourtant, la qualification du candidat socialiste dans le [Doubs](http://plus.lefigaro.fr/tag/doubs)camoufle un problème nettement plus grave pour le PS: la fuite continue et régulière de son électorat vers le FN. «Manifestement, il y a une migration d'une partie de l'électorat (…) des classes populaires et moyennes vers le Front national, dans un vote très antisystème, de colère, mais un vote désormais massif qu'il faut prendre très au sérieux», observe [B H](http://plus.lefigaro.fr/tag/benoit-hamon). En filigrane pointe aussi la critique de la politique économique de [F H](http://plus.lefigaro.fr/tag/francois-hollande) et du gouvernement.

En réalité, la partielle du D est un effet d'optique. Et la qualification du PS plus liée aux problèmes de l'UMP qu'à une véritable remobilisation des électeurs socialistes. Au regard des projections réalisées à partir des derniers résultats aux élections partielles et au vu des communes perdues aux dernières municipales, «on n'aurait pas dû être au second tour» dans le D, reconnaît d'ailleurs [C B](http://plus.lefigaro.fr/tag/christophe-borgel), chargé des élections au PS. On espère désormais, rue de Solferino, qu'une victoire dimanche prochain enclenchera un processus de remobilisation des électeurs socialistes.

**Partielle dans le Doubs: un «effet 11 janvier limité et incomplet»**

Le directeur général de l'Ifop, F D, analyse les enjeux des résultats du premier tour de la législative partielle du Doubs, où le FN est arrivé en tête devant le PS et où l'UMP a été éliminée dimanche.

Par [E B](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/2563491)

Publié le 02/02/2015 à 09:55

LE FIGARO - F B, le candidat PS, s'est qualifié à l'arraché pour le second tour dimanche dans le D. Le duel PS/FN est une première dans une législative partielle depuis le début du quinquennat de F H. La roue est-elle en train de tourner pour le pouvoir socialiste? Faut-il y voir un «effet 11 janvier»?

**F D -**Pour la première fois depuis 2012, le PS se trouve en situation de remporter une élection. Il s'agit en effet d'une rupture inédite depuis le début du quinquennat, où les législatives partielles se sont toutes traduites par une sur-abstention des électeurs socialistes et une gauche dispersée. Toutes les partielles ayant eu lieu depuis 2012, sauf celle de Saint-Pierre-et-Miquelon, ont été remportées par l'UMP. Mais ce dimanche, il y a eu une moindre démobilisation des électeurs socialistes, sans doute due au renouveau d'une «fierté socialiste» après la bonne gestion de crise de l'exécutif à la suite des attentats de début janvier. La venue de M V a aussi certainement joué un rôle. On peut donc parler d'un [«effet 11 janvier», mais plutôt limité, incomplet et partiel](https://www.lefigaro.fr/politique/2015/02/01/01002-20150201ARTFIG00233-doubs-le-parti-socialiste-profite-del-effet-postattentats.php). En effet, n'oublions pas que la gauche perd tout de même 12 points par rapport à 2012, où P M avait fait 40 ,8%. Le grand gagnant de cette élection est le FN, qui a été plutôt en marge du grand mouvement républicain du 11 janvier, mais qui arrive largement en tête avec plus de 9 points d'écart avec le candidat PS, alors qu'en 2012 il était à 16 points de M.

Si il y a eu un «effet 11 janvier» pour le PS, il n'y a en revanche pas eu [d'«effet Syriza](https://www.lefigaro.fr/flash-eco/2015/01/29/97002-20150129FILWWW00141-corbiere-il-faut-se-mettre-a-l-ecole-de-syriza.php)» pour la gauche radicale et les Verts qui plafonnent à 3% chacun, incapables de devenir le réceptacle des voix de gauche vers la gauche radicale.

**L'abstention a été très forte (+ de 60%). Est-ce à dire que désormais l'électorat frontiste est plus mobilisé que le reste de l'électorat?**

Certes, l'abstention est élevée, mais pas exceptionnelle pour une élection de ce type. L'enjeu principal des élections partielles est le différentiel de mobilisation dans les différents camps. Le parti qui arrive à faire sortir ses sympathisants pour aller voter est celui qui gagne. C'est particulièrement vrai pour le PS et l'UMP. Tandis que le FN a moins de difficultés à mobiliser sa base, l'UMP a souffert d'une plus faible mobilisation de ses électeurs. Cet enjeu sera décisif dans la compétition entre le FN et l'UMP pour s'affirmer comme alternative au pouvoir socialiste.

**L'élimination de l'UMP signifie-t-elle que le grand parti de droite peine désormais à incarner l'opposition?**

Contrairement à ce qu'affirment certains commentateurs, la quatrième circonscription du D n'est pas historiquement à gauche, mais est plusieurs fois passée à droite (en 1993 et en 2002). L'UMP n'a pris que trois points par rapport à 2012, un score très faible pour le parti censé incarner l'opposition. La remontée de l'exécutif, le climat d'«union nationale» qui prévaut depuis quelques semaines, ne favorisent pas l'envie d'en découdre avec l'exécutif. Dans ces circonstances où le clivage droite-gauche s'affaiblit, c'est le FN qui tire son épingle du jeu en prêchant un discours antisystème.

**Dans ces circonstances, la ligne du «ni ni» peut-elle être la plus efficace pour l'UMP d'un point de vue stratégique?**

On voit que [deux lignes s'affrontent encore une fois à l'UMP](https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/couacs/2015/02/01/25005-20150201ARTFIG00252-doubs-l-ump-eliminee-dans-le-dilemme-de-l-entre-deux-tours.php). Certains, à l'instar de D B, député des C-M, ont appelé à voter pour le candidat socialiste au nom d'un front républicain contre le FN. D'autres, comme [T M](http://plus.lefigaro.fr/tag/thierry-mariani)ou [G P](http://plus.lefigaro.fr/tag/guillaume-peltier)appellent l'UMP à rester fidèle à la ligne du «ni ni» théorisé jadis par F F et approuvée par N S qui consiste à appeler aux électeurs à ne voter ni pour le FN ni pour le «front républicain». Si ce dernier choisit cette stratégie, cela signerait la fin du climat étrange d'union nationale qui perdure depuis les attentats.

**Faut-il lire dans ces résultats le scénario de la présidentielle de 2017?**

Il faut bien sûr rester prudent. Mais la récente enquête IFOP pour *Marianne* montre bien que le FN arrive en tête dans tous les cas de figure au premier tour de la présidentielle. Le scénario qui se dessine est celui d'une élection où le premier tour sera une primaire entre le PS et l'UMP pour déterminer le candidat qui ira affronter [M L P](http://plus.lefigaro.fr/tag/marine-le-pen) au second tour.

**Valls appelle les socialistes à la mobilisation et à l'unité**

Devant les secrétaires de section du PS, réunis à la Mutualité, le premier ministre a encore une fois défendu les valeurs de la République.

Par [S de R](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/533891)

Publié le 01/02/2015 à 19:21

Un vibrant appel à l'unité. Pour le premier ministre, qui est intervenu dimanche devant les secrétaires de section du PS, réunis à la Mutualité, c'est l'une des réponses aux événements de janvier. C'est aussi la seule solution pour éviter des déconvenues électorales à la chaîne aux départementales de mars prochain. «Je sais les efforts que tous ici allez faire (pour la campagne, NDLR) et je ne me résous pas à voir ces efforts brisés par des divisions, a-t-il ainsi lancé. Ces divisions, dans ces temps-là, ne sont pas responsables (…). Il y a une responsabilité à faire l'unité. Cela est nécessaire, pas seulement pour les socialistes, pas seulement pour la gauche, mais pour les Français.»

**Hommage à F H**

[Cet appel à l'unité intervient alors que la gauche partait divisée dans le Doubs, pour une élection législative partielle à hauts risques pour le PS.](https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/decryptages/2015/01/30/25003-20150130ARTFIG00190-la-partielle-dans-le-doubs-premier-test-electoral-depuis-l-unite-nationale.php) Le matin même, le leader du Front de gauche, J-L M, critiquait dans le *JDD* un PS au «logiciel périmé», un «astre mort». Une attaque aussitôt pourfendue par le premier secrétaire du PS, J-C C, qui a taclé depuis la Mutualité «la petite obsession socialiste» de M.

Poursuivant sur sa lancée unitaire, [V - qui s'est envolé dans les sondages ces dernières semaines - a rendu hommage à F H](https://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/01/30/31001-20150130ARTFIG00451-francois-hollandemanuel-valls-la-guerre-est-elle-declaree.php), à qui il a adressé «un message de soutien, d'affection, de loyauté». Une loyauté réaffirmée, parce qu'«il ne peut pas en être autrement sous la Ve République». Et parce qu'encore une fois, les événements de janvier obligent les responsables politiques à être «à la hauteur».

Le premier ministre a également loué la «loyauté» du premier secrétaire J-C C, qui «depuis des mois, patiemment, reconstruit le PS». Un hommage appuyé à quelques mois du congrès du parti, au cours duquel «C» tentera de se faire adouber par les militants sur fond d'affrontement entre l'aile gauche et l'aile droite.

**CULTURE**

**A H attend son premier enfant**

la redaction, Le 30 novembre 2015

A H enceinte de son premier enfant, à la première anglaise du film *Le Nouveau Stagiaire* de N M. (Londres, 28 septembre 2015.)

L’actrice américaine de 33 ans, à l’affiche du film *Le nouveau stagiaire* avec R D N, et son mari, A S, 34 ans, seront bientôt parents.

Elle avait confié à de nombreuses reprises son envie d’être mère. À 33 ans, l’actrice américaine, mariée à A S, 34 ans, depuis 2012, [attend son premier enfant](https://madame.lefigaro.fr/societe/grande-bretagne-les-meres-de-plus-de-35-ans-sont-plus-nombreuses-que-celles-de-moins-de-25). Le site américain spécialisé dans la pop culture [*E!Online*](http://fr.eonline.com/news/700794/anne-hathaway-is-pregnant-oscar-winner-expecting-first-child-with-husband-adam-shulman-see-her-baby-bump) a dévoilé l’information en mettant en ligne une photo volée de l’actrice avec le ventre arrondi. «Anne est dans son deuxième trimestre et se sent bien», aurait même confié une source anonyme au site, qui ajoute que les spéculations sur la grossesse de l’actrice avaient déjà commencé en septembre 2015, à la première londonienne du film *Le nouveau stagiaire*. Pour la projection du long-métrage de N M où elle interprète la patronne d’un site de mode qui embauche un stagiaire de 70 ans, interprété par [R D N](https://madame.lefigaro.fr/personnalite/robert-de-niro-1), elle portait une robe noire qui laissait en effet deviner les premières formes de sa grossesse.

Sur le devant de la scène depuis le début des années 2000, [A H](https://madame.lefigaro.fr/personnalite/anne-hathaway-0)enchaîne comédies familiales et *blockbusters*. En 2013, elle explose auprès du grand public avec son interprétation de F dans *Les Misérables*de T H, rafle[l’Oscar de la Meilleur Actrice](https://madame.lefigaro.fr/celebrites/stars-oscars-250213-357322) dans un second rôle et fait la Une des magazines. Si elle est toujours restée discrète sur sa vie privée, dans de nombreuses interviews, elle confie alors son désir de maternité. En 2014, elle déclarait à*E!Online*« avoir hâte » d’avoir un enfant avec A S. En 2013, elle révèle aussi à *Vogue*dans une interview, « Je voudrais être mère (…) j’ai hâte de les rencontrer (*mes enfants, NDLR*) ». Ce sera bientôt chose faite.

*Madame Figaro*vous invite à venir partager un moment d'exception avec des Créateurs et Editeurs Lifestyle.

On profite des derniers rayons de soleil pour découvrir les couleurs et les ambiances des collections des Créateurs et Editeurs Lifestyle, dans le IIème arrondissement de Paris. Vous êtes invités à venir partager ce moment privilégié dans les showrooms de la rue du Mail.

Au programme : une dégustation de thés glacés et friandises sur la terrasse éphémère, place des P-P, créée pour l'occasion. Des Maisons prestigieuses vont également vous étonner, vous surprendre, comme A, B E by R, C, C, C, GP&J B, H, H, JAB, K, M C, M, R T, R, S, S C, S B, S, V N, W M, Z, ..

**C'est pour quand? Le jeudi 3 septembre et le vendredi 4 septembre 2015 de 9h30 à 21h00.**Ces 2 journées, dédiées à la décoration au coeur de Paris, seront une manière de profiter des dernières couleurs de l’été et de la douceur, qui se prolongent.

Cannes 2015: carte blanche à V D

Direction artistique V D, réalisation C T, le 14 mai 2015

Smoking-body en drap de laine vierge,**J P G.** Boucle d'oreille, **E B**, montre **D**, collant **W**. Journal, vert et bouteille de champagne en Plexiglas, **Y**.

En compétition à Cannes avec *Marguerite et Julien*, la réalisatrice a imaginé une séquence mode sur la vie de palace, incarnée par l'actrice principale de son film, A D. Diva, liftier, reporter... la comédienne, véritable caméléon, se dédouble et brouille les pistes du masculin-féminin dans un décor en Technicolor. Le grand jeu!

**N d’U sublime la haute couture de l'hiver 2015-2016**

Par A D, photos E von U, réalisation N P

 Le 07 août 2015

La fille aînée d’Ines de la Fressange oublie Normale sup' le temps d’une séance photo exceptionnelle avec E von U.

Photo E Von U

Beauté fraîche et singulière, élégance hiératique… la fille aînée d’Ines de la Fressange oublie Normale sup' le temps d’une séance photo exceptionnelle avec E von U. Pour nous, elle exalte avec naturel les créations de la haute couture de l’hiver 2015-2016 et se laisse raconter par A D, écrivain virtuose de sa génération. Jubilatoire.

C’est un oiseau rare. Tout le monde me l’a dit. Cela complique les choses: où donne-t-on rendez-vous à un oiseau rare? Je me réveille en sursaut: dans un zoo! C’est à deux pas de l’ancien musée des Colonies, à Paris, transformé depuis en [Cité nationale de l’histoire de l’immigration](http://www.histoire-immigration.fr/) - et dont la façade ornée de femmes exotiques inspira tant le petit J-P G -, que paraît N d’U. Je dis «paraît», je pourrais dire «se pose», tant il y a de la plume en N, tant il semble que le ciel l’ait aimablement fait descendre là, nantie d’un peu plus que le strict nécessaire: une beauté, une fraîcheur, une singularité, puis, au surplus, un regard. «Ce [zoo](https://www.parczoologiquedeparis.fr/fr), je le connais!» se souvient N: un an plus tôt, elle s’y était rendue avec un camarade de khâgne pour se divertir, désespérés de n’avoir pas intégré l’École normale supérieure. Il ne faut pas désespérer: N m’annonce - comme une plume - qu’elle vient, cette année, de réussir le concours le plus difficile de France. «En option théâtre: je suis contente!» Car le théâtre (avec la philosophie, et quelques autres menus détails), c’est sa passion. Dans deux mois, la jeune femme déménagera à Lyon, où elle ne connaît «personne, excepté une nonne»: Sœur S, alias «Sœur S’» rencontrée à l’occasion d’une randonnée en Provence. Avec ou sans l’aide de Dieu, c’est là que débutera la nouvelle vie de N, là que sera mise en scène sa première pièce - *Les Bonnes* -, là, enfin, qu’elle vivra seule pour la première fois. Au préalable, pour apprendre à faire les courses, N embarquera sa nounou chérie, Z: «Sans elle, je ne penserais à acheter que des S et du vin!» L’étudiante sourit. Son impatience s’assaisonne d’une pointe d’inquiétude. Il est temps d’entrer dans le vif du zoo.

"Cela me fait peur de parler de ma vie"

«Bonjour les manchots! Je kiffe les manchots!» s’exclame notre héroïne, qui n’a guère l’habitude d’en être une: «Ça me fait peur de parler de ma vie.» Au demeurant, ce qu’elle préfère, c’est «raconter des anecdotes un peu romances - voire totalement fictionnelles». Nous serons prévenus. Débutons toutefois par ce morceau de vérité: «Pendant la prépa, j’ai demandé à l’agente qui s’occupe de mon image de tout refuser sans m’en parler. J’étais concentrée sur mon travail et sur mon rythme de sommeil.» D’accord, mais dans le futur, en complément de l’enseignement, de la recherche et de la direction d’acteurs, la fille aînée d’[Ines de la Fressange](https://madame.lefigaro.fr/personnalite/ines-de-la-fressange-1) touchera-t-elle au mannequinat? S’approchant des rhinocéros - «Dingue, tellement préhistorique comme animal!» -, Nine tient à clarifier les choses: «Pour *Madame Figaro,* je l’ai surtout fait parce que j’adore N P (la rédactrice en chef mode du magazine), que je connais depuis que je suis enfant. Pour la suite, je n’ai pas forcément envie, mais - il y a un “mais” - je ne voudrais pas non plus passer pour la fille dédaigneuse qui murmure que ça ne l’intéresse pas.» Sa seule (et très jolie) campagne, en 2011, pour [un parfum B V](https://madame.lefigaro.fr/style/tomas-maier-suis-bon-pour-bataille-140911-172439), lui a permis de «mettre un peu de côté pour l’avenir» ; d’anticiper une liberté. Alors, en somme: «Peut-être.» Ou bien: «On verra.» En revanche, lorsqu’on demande à la fille si elle est au courant que sa mère, en son temps, passait pour la plus chère de toutes les supermodèles, N s’assombrit: «J’aime pas parler d’argent.»

**Je ne voudrais pas passer pour la fille dédaigneuse**

À point nommé, un carcajou captive notre attention. Ce genre d’ours bas sur pattes issu d’Amérique du Nord se nomme aussi glouton: «Prédateur et charognard, c’est un as de l’adaptation. Même les os gelés ne résistent pas à sa mâchoire puissante.» Espèce beaucoup moins sympathique, avouons-le, que les flamants qui dansotent devant nous - ou que «la maquilleuse du shooting pour *Madame*!» À vrai dire - cela ne s’invente pas -, la maquilleuse était «complètement fan des flamants roses». Les télépathies se succèdent: «Pour la photo, je porte d’ailleurs une veste rose fluo brodée de plumes, tout en étant perchée sur des talons immensissimes: carrément flamant!» On ne dit pas le contraire.  
Devant l’enclos des lamas, une gamine s’écrie: «Oh, les jolis pumas!» N éclate de rire. Rit-elle aussi avec ses sœurs? «Beaucoup.» Combien sont-elles? «Trois.» Qui sont les vraies? «Si on commence à faire la différence entre sœurs et demi-sœurs, on s’en sort pas.» Alors elle les aime toutes pareil: les grandes, I et C, issues du premier mariage de L - le père italien -, et V, la benjamine d’I.

**"Fatima": les confidences d'une femme de ménage au cinéma**

La rédaction avec AFP

 Le 05 octobre 2015

*Fatima*, de P F, dresse le portrait d'une femme de ménage immigrée.

Elle travaille sans baisser les bras, tombe et se relève. *Fatima*de P F, en salles mercredi, dresse le portrait sensible et émouvant d'une femme de ménage immigrée, femme de l'ombre courageuse au combat quotidien.

F, 44 ans, vit seule en France avec ses deux filles, S, une [adolescente de 15 ans révoltée](https://madame.lefigaro.fr/bien-etre/mere-et-fille-la-difficile-periode-de-ladolescence-130815-97748)et N, 18 ans, qui débute des études de médecine. Maîtrisant mal le français, cette immigrée algérienne a du mal à communiquer avec ses filles et avec l'extérieur, dans une société dont elle ne connaît pas les codes. Pour payer les études de ses filles, elle enchaîne les ménages en horaires décalés, dans une maison bourgeoise ou dans une école. Mais un jour, elle fait une chute dans l'escalier. N'arrivant plus à travailler, elle se met alors à écrire en arabe tout ce qu'elle n'a pas réussi à dire jusque-là.

Adaptation des livres autobiographiques *Prière à la lune*(2006) et *Enfin, je peux marcher seule* (2011) de la Marocaine F E, le film de P F (1) (*La Désintégration*) raconte, dans un style épuré et sans pathos, la vie de ces femmes nombreuses dans la société, mais qui restent souvent des invisibles.

**La société ne nous connaît pas**

«Ce qui m'intéressait, c'était de montrer ces femmes qui n'ont pas beaucoup de place sur les écrans, qu'on ne voit pas très souvent, et de raconter cette espèce d'entêtement, d'obstination, ce quotidien qui est le leur», a expliqué à l'AFP le réalisateur au dernier [Festival de Cannes](https://madame.lefigaro.fr/festival_de_cannes), où le film était présenté dans la section parallèle de la [Quinzaine des réalisateurs](http://www.lefigaro.fr/festival-de-cannes/2015/05/12/03011-20150512ARTFIG00119-cannes-2015-coup-d-oeil-sur-la-quinzaine-des-realisateurs.php). «Ce sont des situations qui m'intéressent parce qu'elles me renvoient à ma propre histoire familiale», poursuit le cinéaste né au Maroc, qui explique «avoir eu des grands-parents qui ne parlaient pas le français, une mère qui ne parlait pas le français dans son enfance».

En suivant au plus près les petits moments du quotidien de F, de ménages à l'aube en cours d'alphabétisation, de travaux domestiques en nouvelles heures de ménage, le réalisateur construit un film aux situations simples mais d'une grande justesse.

Pour lui, «c'est un peu l'histoire de l'accomplissement d'une personnalité (...), avec des moyens très farouches, d'une façon très obstinée, et dans un jeu de miroir avec ses deux filles». Si le film dresse le portrait de F, il parle aussi d'une autre génération, celle de ses filles: N (Z H), au français châtié, dont sa mère espère qu'elle pourra réussir par les études, et S (K N A), dont le parler de banlieue paraît tout aussi étranger à F. «J'en ai marre de cette vie de rien», lance S, dont la violence reflète celle subie par F. «Je préfère voler que de nettoyer la merde des autres comme toi.» «Sois fière des F», lui répond indirectement sa mère, à travers les mots qu'elle couche sur le papier, et grâce auxquels elle retrouve sa dignité.

Une mise en abyme de l’actrice

La vie de F - interprétée par S Z, qui n'est pas actrice mais femme de ménage dans la vie - «est mon histoire», a expliqué à l'AFP F E. En écrivant, «je parle de mes enfants, je parle de la barrière de la langue, je parle de cette souffrance, de cette femme qui est moi F, mais on est beaucoup, on est nombreuses», ajoute-t-elle. «Je parle de toutes les femmes qui ne parlent pas la langue, qui travaillent dans l'ombre.» Avec ce film, P F «a fait sortir cette femme à la lumière, il a présenté son courage, son audace, ses rêves», se réjouit-elle. Parce que, dit-elle, «la société ne nous connaît pas».

**Michael Haneke va tourner à Calais un film évoquant les migrants**

Le réalisateur autrichien, très engagé en faveur des réfugiés, tournera son prochain long-métrage *Happy End* au printemps 2016 avec J-L T et I H.

Par [P](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/1465407) et AFP agence

Publié le 30/12/2015 à 12:41

Le cinéaste autrichien M H, deux fois lauréat de la Palme d'or au Festival de Cannes, [va tourner à Calais](https://www.lefigaro.fr/cinema/2015/06/09/03002-20150609ARTFIG00299-michael-haneke-abandonne-flashmob-pour-un-autre-projet-en-france.php) un film dans lequel le sujet des migrants sera évoqué, a-t-on appris mercredi auprès de l'organisme régional d'aide à la production.

Bottom of Form

M H et son équipe ont réalisé des repérages en automne dans le Calaisis avec l'objectif de venir y tourner au printemps 2016 *Happy End*, a indiqué à l'AFP une représentante de P, organisme financé notamment par les autorités régionales et le Centre national du cinéma (CNC). «C'est un film d'H, donc forcément sur la famille, on retrouve son univers avec des personnages excessifs», a-t-elle rapporté.

Si le choix de Calais comme cadre de l'intrigue n'est pas innocent, la thématique migratoire «n'est pas le sujet du film», selon P; elle est «évoquée, intégrée dans la problématique du film».

**H et T à l'affiche**

M H avait en octobre participé, avec 5.500 autres professionnels du cinéma dont Costa-Gavras, J B et M H, à un rappel de l'Europe «à ses devoirs» en matière d'accueil des réfugiés, dans le cadre de l'opération «For a 1.000 lives: Be Human».

*Happy End* réunira deux monstres sacrés du cinéma français, J-L T et I H, déjà vus ensemble chez H dans*Amour*, Palme d'Or en 2012.

Le cinéaste a aussi dirigé I H dans l'un de ses plus fameux rôles, celui d'une professeur de musique névrosée dans*La Pianiste*(2001), puis dans*Le Temps du loup*(2002).

M H fait partie du cercle fermé des cinéastes ayant reçu deux fois la récompense suprême au festival de Cannes, avec *Amour* et*Le Ruban blanc* (2009).